



## Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

40-41 | octobre 2006

Les branches du savoir dans l'Encyclopédie

---

### La Perse dans l'Encyclopédie

Hassan Foroughi

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/340>

DOI : 10.4000/rde.340

ISSN : 1955-2416

#### Éditeur

Société Diderot

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

Pagination : 127-142

ISBN : 2-952089-6-4

ISSN : 0769-0886

#### Référence électronique

Hassan Foroughi, « La Perse dans l'Encyclopédie », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 40-41 | octobre 2006, mis en ligne le 01 octobre 2008, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.340>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

---

# La Perse dans l'*Encyclopédie*

Hassan Foroughi

---

- 1 Dans le vaste « tableau de toutes les connaissances humaines » que les encyclopédistes se proposent de brosser, la Perse ne constitue certes pas une branche ou une catégorie particulière de ces connaissances ; mais à titre de pays de longue histoire et d'antique civilisation, elle ne pouvait pas manquer d'y figurer. Le nombre considérable d'articles y consacrés, constitue plusieurs feuilles sur différentes branches de cet arbre du savoir et justifie son importance et son rôle dans la diffusion des Lumières.
- 2 Alors, comment la retrouver dans cet immense « ouvrage de référence majeur » et à travers les trente-cinq grands in-folio qui constituent l'édition complète de l'*Encyclopédie*<sup>1</sup> ? Les précieuses Tables de Mouchon<sup>2</sup>, la méthode même de rédaction de l'*Encyclopédie* et son « système de renvois<sup>3</sup> », et aussi, l'édition de l'*Encyclopédie* sur CD-Rom, ont facilité le travail et nous ont permis de faire des recherches aussi complètes que possible. Nous avons ainsi pu relever plusieurs centaines ou même, à peu près, un millier d'articles dont la moitié traite entièrement les connaissances persanes.
- 3 Pour voir sous quelles catégories de connaissance sont placés les articles sur la Perse et quel est le rôle que les encyclopédistes ont assigné à ces connaissances, nous allons traiter notre sujet, en tenant compte du contenu des articles, sous trois catégories des connaissances, géographique, historique et philosophique, et évoquer à travers ces trois catégories, et dans les limites de cette étude, d'autres connaissances abordées tout au long de l'*Encyclopédie*, sur ce « grand royaume d'Asie ».

## Les connaissances géographiques

- 4 Pour présenter la géographie de la Perse et dessiner le tableau de sa civilisation, les encyclopédistes se servent assez souvent des récits de voyages dont certains auteurs, comme Tavernier, Chardin, Oléarius ou Pitton de Tournefort sont cités nominalement. Les autres sources sont des références à quelques auteurs de l'antiquité : Hérodote, Xénophon, Théophraste, Pline, Polus, Lucien et autres familiers des auteurs des articles de l'*Encyclopédie* qui cherchaient dans les vieux textes confirmation aux assertions des voyageurs.

- 5 L' article PERSE<sup>4</sup>, qui contient l'essentiel de la géographie physique et économique de la Perse, est signé par le Chevalier de Jaucourt. Il était bien difficile d'approcher de l'exactitude par la simple compilation des récits de voyages ; mais cet article résume l'idée qu'un Encyclopédiste se faisait de la Perse et des Persans. Nous allons essayer d'y déceler les traits qui l'ont intéressé.
- 6 Après avoir désigné la Perse comme un « grand royaume d'Asie » et mentionné ses bornes, l'auteur fait des observations sur le mont Taurus qui, ayant coupé le pays par le milieu, « jette ses branches ça et là dans diverses provinces » et en détermine le climat : notion fort juste si la situation des Monts Albourz était exacte<sup>5</sup>.
- 7 Quant à la qualité du terroir de la Perse, il « est généralement sablonneux » (*sic*) et la sécheresse domine ; mais « si le terroir est sec par le défaut de rivières, les Persans par leur travail et leur industrie, le rendent fertile dans une grande partie de l'empire », grâce à une science séculaire de l'irrigation que met en valeur l'article CANAUX<sup>6</sup>.
- 8 « Le climat de Perse est admirable pour la vigne.... », le riz, les fruits, les grains de toute espèce : « les melons y sont d'une grosseur extraordinaire et d'un goût exquis. Dès qu'on a passé le Tigre en tirant vers ce royaume, on ne trouve que roses dans les campagnes ».
- 9 Dans cet article, aucune mention n'est faite de l'élevage du mouton, source de l'industrie des tapis, pas plus que de celui du cheval et du chameau : le Persan n'est pourtant pas si frugal qu'il puisse se passer de viande. « Les montagnes sont remplies de gibier » écrit Jaucourt : chacun peut aller à la chasse. En revanche l'élevage du ver à soie prend une importance démesurée, mais il faut bien expliquer les « vingt mille balles de soie, chaque balle pesant deux cens seize livres », objet essentiel du commerce de la Perse pour les Européens. « Une autre branche du commerce de la Perse, consiste en magnifiques tapis, en toile de coton, en étoffe d'or et d'argent, et en perles ». On aurait aimé que les belles planches reproduisant les métiers à tisser les tapis soient présentées sous le nom de la Perse ; mais, on sait que les tapis se vendaient sous le nom de tapis de Turquie et c'est sous ce titre qu'on voit le détail des accessoires et de cet art, éminemment persan.
- 10 Le haut commerce est vanté à l'article NÉGOCE<sup>7</sup> : « C'est surtout en Perse que la qualité de marchand a des honneurs et des prérogatives extraordinaires ; aussi ce nom ne se donne-t-il point aux gens qui tiennent boutique ou qui trafiquent de menues denrées mais seulement à ceux qui entretiennent des commis et des facteurs dans les pays éloignés. Ces personnes sont souvent élevées aux plus grandes charges, et c'est parmi elles que le roi de Perse choisit ses ambassadeurs ». Cet éloge du commerce est bien dans l'esprit de Diderot : utiliser tous les éléments en vue de répandre les idées que les philosophes jugent nécessaires au bonheur des hommes. Bien que le choix de négociant comme ambassadeur fut très rare, il se rapporte à l'idéal philosophique : Voltaire ne fait-il pas l'éloge d'un ami britannique (Faulkner), négociant, qui fut nommé ambassadeur à Constantinople<sup>8</sup> ?
- 11 À l'article PERSE vient aussi la description des Persans qui sera reprise à l'article HUMAIN<sup>9</sup>. Leur habillement et surtout le costume sont bien décrits, et le détail de la confection du *turban*<sup>10</sup> ou du *mandil*<sup>11</sup> est indiqué aux articles portant ces titres, ainsi que pour l'habit nommé *candy*<sup>12</sup>, origine du costume moderne du Persan.
- 12 Deux paragraphes sont consacrés ensuite à l'éducation et à la langue persanes. Aussi, de très beaux échantillons de différentes écritures persanes sont-ils reproduits parmi les

écritures asiatiques<sup>13</sup>. Mais, malgré le grand intérêt des encyclopédistes, surtout de Diderot lui-même<sup>14</sup>, pour la littérature et la belle poésie persanes, presque aucune mention n'en est faite tout au long de l'ouvrage. D'ailleurs, le but de l'ouvrage étant trop sérieux, la Perse pittoresque des *Contes* ne pouvait pas y figurer : aucune mention aux articles CONTES, NUITS, JOURS ou MILLE. Seules exceptions, à l'article PERSES (EMPIRE DES)<sup>15</sup> on lit tout court : « La langue persane plus douce et plus harmonieuse que la turque, a été féconde en poésies agréables ». Et un seul quatrain de chanson, mise en musique et traduite par Chardin, se trouve dans les *planches*<sup>16</sup>.

- 13 Le gouvernement « monarchique, despotique », est bien étudié. Il sera complété par de nombreux articles sur le SOPHI DE PERSE<sup>17</sup> (dont les armes seront reproduites sur une planche de blasons asiatiques)<sup>18</sup>, sur le ministre d'état surintendant de la justice<sup>19</sup> et le surintendant de la maison du roi<sup>20</sup>, et sur le principal ministre ou *Athemaddoulet*<sup>21</sup>. L'importance du surintendant des eaux<sup>22</sup> est comprise, comme il se doit dans un pays où le génie de l'homme combat la sécheresse. Aussi, grand éloge est-il fait de la police des routes à l'article RADARS<sup>23</sup>.
- 14 La présentation de la Perse au point de vue de la géographie et de la civilisation, toute incomplète qu'elle soit, prouve ainsi que ce pays faisait partie du monde connu et que le rapport avait été établi entre la Perse antique et la Perse moderne. Les articles restent assez objectifs ; cependant on y retrouve la mentalité de leurs auteurs et les traces de leur culture. Déjà apparaît, esquissée, la méthode qui va permettre à l'*Encyclopédie* de devenir un instrument de propagande philosophique, méthode qui se précise de plus en plus dans la présentation de la Perse historique et de la Perse philosophique.

## La Perse historique

- 15 L'histoire de la Perse, qui figure à l'article PERSES (EMPIRE DES), est aussi de la plume du Chevalier de Jaucourt. Les sources de l'histoire ancienne ne sont pas très souvent indiquées, sans doute parce qu'elles étaient familières aux Encyclopédistes comme aux lecteurs. Hérodote, Xénophon, Strabon, sont les seuls auteurs cités. Pour l'histoire moderne, on trouve, en plus des noms de voyageurs très connus, ceux de l'abbé Fourmont, du P. du Cerceau et des voyageurs Otter et Fraser. Comme on pouvait le prévoir, « M. de Voltaire » a été consulté pour les Révolutions de Perse<sup>24</sup>.
- 16 Dans cet article, l'auteur a délibérément sacrifié l'histoire ancienne à l'histoire moderne. Bien qu'il mette l'accent sur l'antiquité de l'Empire des Perses en datant le règne de Cyrus<sup>1<sup>er</sup></sup> (559-529 av. J.C.) et évoque la prise de Babylone, il ne dit rien ici sur la grandeur politique et morale de ce fondateur de la première dynastie de l'Histoire de la Perse. C'est dans la conclusion de l'article qu'il dira tout court que Cyrus a été un roi qui « n'eut point d'égal dans son temps en sagesse, en valeur et en vertu<sup>25</sup> ». Alors qu'il va consacrer presque tout l'article à l'histoire moderne de la Perse. On voit donc que l'auteur a hâte d'arriver à « Nouschirwan ou Khoroës le grand, qui monta sur le trône l'an 531 de l'ère chrétienne », et qui est « un des plus grands rois de l'Histoire ». La grandeur de ce roi se manifeste par l'étendue de son empire et il faut remarquer que « les empereurs grecs furent contraints de lui payer un tribut considérable ». Cependant, ce n'est point le conquérant qui fait l'admiration de l'encyclopédiste, c'est le souverain qui « gouverna ses peuples avec beaucoup de sagesse : zélé pour l'ancienne religion de la Perse, ne refusant jamais sa protection à ceux qui étoient opprimés,

punissant le crime avec sévérité et récompensant la vertu avec une libéralité vraiment royale ; toujours attentif à faire fleurir l'Agriculture et le Commerce, favorisant le progrès des Sciences et des Arts, et ne conférant les charges de judicature qu'à des personnes d'une probité reconnue, il se fit aimer de tous ses sujets qui le regardaient comme un père<sup>26</sup> ».

- 17 Jaucourt trouvait en Nouschirwan un modèle de souverain parfait, représentant idéal du despotisme éclairé ; aussi cite-t-il en entier le testament de ce prince dans la traduction que l'Abbé Fourmont avait tirée d'un manuscrit turc. C'est une très belle page où le vieux roi, à quatre-vingts ans, s'adressant à son fils Hormizdas qui va lui succéder, lui recommande, une fois monté sur son trône, de jeter sur ses sujets « une splendeur égale à celle du soleil. Il doit se ressouvenir que ce n'est pas pour eux-mêmes que les rois sont revêtus du pouvoir souverain et qu'ils ne sont à l'égard du reste des hommes que comme le ciel est à l'égard de la terre. La terre produira-t-elle des fruits si le ciel ne l'arrose<sup>27</sup> ? » La belle comparaison se poursuit pour recommander au prince la bienfaisance et la justice, la fermeté dans la répression et la conscience du devoir royal, qui s'appuiera toujours sur la divinité : « Voyez ce soleil, il part d'un bout du monde pour aller à l'autre ; il se cache et se remontre ensuite ; et s'il change de route tous les jours, ce n'est que pour faire du bien à tous ». « Faites justice, réprimez les insolents, soulagez le pauvre, aimez vos enfants, protégez les Sciences, suivez les conseils des personnes expérimentées..., et que tout votre plaisir soit de faire du bien...<sup>28</sup> »
- 18 Pour ne tenir qu'aux connaissances très instructives de l'histoire de la Perse, l'auteur passe en revue plusieurs siècles en énumérant schématiquement les révolutions arrivées après la mort de Nouschirwan, la domination des Arabes avec l'Islam, la conquête de la Perse par Tamerlan, et l'introduction de la secte d'Ali par Safi ed-din, surnommé Sophi, fondateur de la dynastie des Safavides qui fortifia le chiisme en Perse : « Il importait aux Persans que le siège de leur religion ne fût pas chez les Turcs<sup>29</sup> ». On sait que, depuis la conquête de la Perse par les Arabes, le chiisme fut toujours une manifestation de patriotisme.
- 19 La suite de cette histoire est transcrite de « l'histoire de M. de Voltaire qui en a fait le tableau curieux<sup>30</sup> ». Jaucourt ne s'étend pas longuement sur Chah Abbas I<sup>er</sup>, ce « grand homme », « cependant cruel ; mais il y a des exemples que des hommes féroces ont aimé l'ordre et le bien public ». Il conclut ce passage par une comparaison : « La Perse devint sous son règne extrêmement florissante, et beaucoup plus civilisée que la Turquie ; les Arts étoient plus en honneur, les mœurs plus douces, la police générale bien mieux observée<sup>31</sup> ».
- 20 Ensuite viennent les connaissances sur l'histoire de Nadir-Chah ou Thamas-Kouli-Kan, qui occupe presque deux pages entières. En effet, Ce roi représente un modèle détestable de souverain et son règne donne les éléments du jugement qu'il convient de porter sur un tel dictateur. Plusieurs écrivains ont écrit sur les dernières révolutions de Perse. Selon le portrait tracé par M. Fraser<sup>32</sup> « qui a demeuré plusieurs année en Perse, et qui a été souvent dans la compagnie du Shah Nadir », Jaucourt termine l'article sur cet homme très « étonnant »<sup>33</sup>. « C'est le sort de la Perse, conclut Jaucourt, que presque toutes ses dynasties commencent par la force et finissent par la faiblesse<sup>34</sup> ».

## Les connaissances philosophiques

- 21 Le long article PHILOSOPHIE DES PERSES<sup>35</sup>, et ses nombreux renvois, traite largement de la philosophie et de la théologie persane. Dans ce domaine, au contraire du cas de l'histoire, c'est surtout la religion des Anciens Perses qui intéresse les Encyclopédistes. Cependant, la philosophie et la morale de la Perse moderne ne leur échappent pas. Si Diderot s'intéresse à Saadi par exemple, c'est surtout la philosophie qui le rapproche du grand poète persan. En effet, c'est grâce à Saadi, poète-moraliste et grand philosophe à la fois, que Diderot pourra compléter son histoire de la philosophie moderne de l'Islam dans l'article PHILOSOPHIE DES SARRASINS. C'est aussi grâce à de secrètes connivences avec le poète persan que Diderot lui prête « ses idées, ses réflexions, ses conjectures, ses doutes, même <sup>36</sup> » pour prêcher ses idées philosophiques.
- 22 Comme sources sur la religion des Anciens Perses, les Encyclopédistes contestent l'autorité des données des Grecs et des Arabes à ce propos ; car, « peu sincères en général dans leurs récits, la haine qu'ils portoient aux Perses les rends encore plus suspects ». D'ailleurs, « les Grecs mentent par orgueil ; les Arabes mentent par intérêt. Les premiers défigurent tout ce qu'ils touchent pour se l'approprier ; les seconds pour se faire valoir. Les uns cherchent à s'enrichir du bien d'autres, les autres à donner du prix à ce qu'ils ont<sup>37</sup> ».
- 23 Pour réviser la philosophie de Zoroastre, les encyclopédistes vont se servir donc de l'ouvrage du Docteur Thomas Hyde, l'érudit d'Oxford. De plus, ils trouveront confirmation dans les ouvrages des voyageurs de l'existence de l'ancienne religion des Perses, grâce à la présence des Guèbres en Perse et des Parsis aux Indes. En effet, les récits de voyages avaient attiré l'attention sur la différence de condition des adeptes de la religion de Zoroastre dans ces deux pays<sup>38</sup>, et ramené l'attention sur son fondateur.
- 24 Les sous-titres de cet article et les multiples renvois de l'*Encyclopédie* permettent de connaître tout ce que les philosophes savaient à l'époque de Zoroastre : de l'étymologie de son nom<sup>39</sup> à l'exposé de son système<sup>40</sup>. Il y est parlé de son origine supposée et de ses ouvrages<sup>41</sup>, de l'histoire merveilleuse de ce philosophe<sup>42</sup>, de sa doctrine<sup>43</sup> et de ses progrès<sup>44</sup>, des livres qu'on lui a attribués<sup>45</sup>, de ses anciens sectateurs, les Mages<sup>46</sup>, de ses oracles supposés<sup>47</sup> et des temples de son culte<sup>48</sup>.
- 25 Ce qui domine à travers tous ces exposés, c'est toute une série d'idées philosophiques concernant la critique des religions, et de l'apologie de la morale pure. Au point de vue religieux, tout ce qui se rapporte à la religion des Anciens Perses est prétexte à exprimer des critiques. La critique de la religion, considérée comme révélation de Dieu à des êtres élus, est celle qui se répète le plus souvent. L'Encyclopédiste affirme, conformément à l'histoire, que Zoroastre « fut le fondateur ou le restaurateur de la Philosophie et de la Théologie chez les Perses<sup>49</sup> ». Si certains traits qui lui sont attribués « ne sont que des fables inventées par les Arabes », il y a « aussi quelque apparence que cet homme n'étoit pas tout à fait ignorant dans la médecine et les sciences naturelles et morales ; mais, que ce fut une encyclopédie vivante, comme les Arabes le disent, c'est sûrement un de ces mensonges pieux auxquels le zèle qui ne croit jamais pouvoir trop accorder aux fondateurs de religion, se détermine si généralement<sup>50</sup> ».
- 26 Comme on pourrait deviner, ce paragraphe inspire à réfuter la divinité du Christ. D'ailleurs, « tous les peuples de la terre ont défiguré l'histoire des fondateurs de culte religieux qu'ils avoient embrassé<sup>51</sup> ». Et encore : « L'histoire d'un homme défigurée »,

est-il dit à propos du culte de Mithra, « est devenue un système de religion<sup>52</sup> » : jugement très dur qui porte à contester les évangiles mêmes : « Mithras est un et triple ; on retrouve dans ce triple Mithras des vestiges de la trinité de Platon et de la nôtre<sup>53</sup> ». Pour présenter le Zend, l'encyclopédiste emploie les termes suivants : « Le Zend est sacré, et les Saintes Ecritures n'ont pas plus d'autorité parmi les Chrétiens, ni l'alcoran parmi les Turcs. On pense bien que Zoroastre le reçut aussi d'en-haut<sup>54</sup> ».

- 27 Nous sommes ici témoins d'une critique très sévère des porte-parole de Dieu. Mais, celle des ministres des cultes est encore plus dure ; elle prend plutôt le ton de la raillerie. Voici comment l'encyclopédiste définit le mage<sup>55</sup>. « Ce fut un théologien et un philosophe<sup>56</sup> », définition exacte et sérieuse ; mais aussitôt suivie d'une affirmation fantaisiste qui contient la critique de célibat des prêtres : « Un mage naissait toujours d'un autre mage ». Ils « se multiplièrent au point de disputer la souveraineté aux monarques<sup>57</sup> ».
- 28 Ainsi, la puissance des Mages discutée amorce la théorie de la séparation de l'Église et de l'État ; mais, pour le moment, la défaite de la politique des Jésuites dans le monde, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, suffit à l'encyclopédiste. « Cette confiance dans leur nombre et leur autorité les perdit<sup>58</sup> ».
- 29 Les encyclopédistes s'élèvent aussi contre toute forme d'idolâtrie en faisant l'éloge de Zoroastre qui « abolit l'idolâtrie et lui substitua l'ancien culte du feu<sup>59</sup> ». Les Parsis « réfugiés à Surate et à Bombays, où ils vivent en paix », sont « honorés pour la sainteté et la pureté de leurs mœurs, adorant un seul Dieu, priant vers le soleil, révéralent le feu, détestant l'idolâtrie et attendant la résurrection des morts et le jugement dernier<sup>60</sup> ». Cette notion sera reprise et complétée à l'article GUEBRES ou GAURES.
- 30 Le paragraphe « Des dieux et des temples<sup>61</sup> » confirme aussi l'horreur qu'inspiraient les idoles aux anciens Perses : « La première chose que Xerxès fit en Grèce, écrit Jaucourt, ce fut de détruire les temples et les statues. Il satisfaisoit aux préceptes de sa religion... Les sectateurs du culte des mages ont aujourd'hui la même aversion pour les idoles<sup>62</sup> ». Ce paragraphe invite, pourrait-on dire, à réprover la présence de statues à l'intérieur des églises dont quelques-unes ont la réputation d'être miraculeuses.
- 31 La suite de l'article est consacrée aux principes de Zoroastre, exposés pour faire ressortir le symbolisme de son système : « 1. Il ne se fait rien de rien. 2. Il y a donc un premier principe, infini, éternel, de qui tout ce qui a été et tout ce qui est, est émané. 3. Cette émanation a été très-parfaite, très-pure. Il faut la regarder comme la cause du mouvement, de la chaleur et de la vie. 4. Le feu intellectuel, très-parfait, très-pur, dont le soleil est le symbole, est le principe de cette émanation<sup>63</sup>... ».
- 32 Cet article fait donc admettre, en général, que le Zoroastre réformateur a perfectionné le système des Mages et que sa philosophie a passé d'école en école. À l'article PHILOSOPHIE ORIENTALE<sup>64</sup>, l'idée prend un plus grand développement avec l'assimilation de la philosophie de Zoroastre à la philosophie gnostique ; de sorte que, par retour de la philosophie transformée aux sources, on découvre des rapports indéniables entre Judaïsme, Pythagore, Platon, Jésus-Christ et les Gnostiques. Les mêmes idées se retrouvent dans l'étude du Sadder<sup>65</sup> où il est écrit que l'abrégé des prétendus oracles sert à prouver les rapports qui existent entre les doctrines de Zoroastre et l'*Évangile* de Saint-Jean, Leibniz, la Raison et l'École d'Alexandrie. Tout cela permet de conclure à l'ancienneté du « magianisme<sup>66</sup> » et à son influence sur les autres sectes, ce qui prouve la vanité de leurs disputes au sujet de leur ancienneté<sup>67</sup>.

- 33 Dans le dernier paragraphe de cet article, intitulé « philosophie morale des Perses », l'auteur, après avoir énuméré les principes de cette philosophie conclut, comme le souligne Bonnerot, que « toutes les philosophies sont estimables<sup>68</sup> » : « Il n'y a rien de ces principes qui ne soit conforme au sentiment de tous les peuples... L'amour de la vérité est la fin de tous les systèmes philosophiques et la pratique de la vertu la fin de toutes les législations : et qu'importe par quels principes on y soit conduit<sup>69</sup> ». Ainsi, par l'intermédiaire de la Perse et la consécration de Zoroastre, « le héros de la modernité<sup>70</sup> », la philosophie affirme son esprit conquérant.
- 34 Les nombreux articles de l'*Encyclopédie* qui sont, entièrement ou partiellement, consacrés aux différentes catégories des connaissances persanes, et qui ont évoqué d'innombrables idées par l'intermédiaire de la Perse, ont servi à plusieurs fins. Ils ont permis d'abord aux encyclopédistes d'exposer leurs vues et d'affirmer leur foi en la raison. En effet, c'est la souveraineté de la raison qui fait l'unité du parti encyclopédiste et qui caractérise le mouvement philosophique. Au nom de la raison, les tyrans et les représentants de la religion ont été attaqués, le despotisme éclairé a été exalté, la tolérance religieuse et la pratique d'une morale pure ont été prêchées.
- 35 De plus, l'ancienneté de la philosophie des Mages a été prouvée et a permis de placer Zoroastre à l'origine de la conscience morale de l'humanité. Ainsi la Perse philosophique est comprise dans « l'apothéose de la civilisation », but de l'*Encyclopédie*.
- 36 Et enfin, les Encyclopédistes ont contribué à la connaissance de la vraie Perse en corrigeant la fausse image présentée par les Grecs, les Arabes et les missionnaires catholiques. L'ancienne croyance qui faisait des Perses les « adorateurs du feu » et donnait aux Mages la puissance de commander aux génies a été détruite par le silence même de l'*Encyclopédie* à ce sujet et par de nombreux articles où est démontré le symbolisme de la religion de Zoroastre, idée qu'avait souvent répétée Voltaire : « il faut bien distinguer la croyance des hommes instruits, de la croyance du peuple. Le soleil étoit le dieu du peuple ; pour les théologiens ce n'étoit que son tabernacle<sup>71</sup> ». Cette réhabilitation de l'ancienne civilisation et de l'ancienne philosophie des Perses est donc à l'honneur des Encyclopédistes et des philosophes du siècle des Lumières.

---

## ANNEXES

### Articles consacrés aux connaissances persanes

Quantité, variété et catégories des connaissances (pour une éventuelle nécessité)

Nom d'article	Catégorie de	Nom d'article	Catégorie de
	connaissance		connaissance
ABAS	P. / Comm.	BARBYTHACE	V. / Géog.

ABBAASI	M. / Comm.	BASIRI	Riv. / Géog.
ABDAR	N. / Hist. mod.	BAZAR	L. / Comm.
ABDEST	Ablution / Rilig.	BEIDHAH	V. / Géog.
ACHANE	M. / Hist. anc.	BANDERICK	V. / Géog.
ADERAIJAN	Ps. / Géog. mod.	BENDIMIR	Riv. / Géog.
AGNEAU de Perse	N. / Comm.	BERDOE	V. / Géog.
AKOND	N. / Hist. mod.	BIBLES PERSANES	Liv. / Théol.
ALAN	V. / Géog.	BILBER ou BERBER	V. / Géog.
AMADABAD	V. / Géog.	BITILISE	V. / Géog.
AMADAN	V. / Géog.	BULLOQUES	pe. / Géog.
ANTHEMISE	Ps. / Hist. mod.	BURGIAN	V. / Géog.
ARABA	V. / Géog. anc et mod.	BUST ou BOST	V. / Géog.
ARAC-GELARAN	V. / Géog.	BUTTAMAN	P. / Comm.
ARAS ou ARAXE	R. / Géog.	CABIRES	Divinité / Mythologie
ARDASTAN	V. / Géog.	CACHAN	V. / Géog.
ARDEBIL	V. / Géog.	CAKET	Ps. / Hist. mod.
ARGIAN	V. / Géog.	CALENCARDS	T. / Comm.
ARISH	M. / Commer.	CALENDERS	N. / Hist. mod.
ASAD-ABAD	V. / Géog.	CANDAHAR	V. / Géog.
ASSEFS	G. / Hist. mod.	CARAVANE	N. / Hist. mod.
ASTACHAR	V. / Géog.	CARAVANSERAI	Bât. / Hist. mod.
ASTERABAT	V. / Géog.	CAREX	Ile / Géog.
ATABEK	N. / Hist. mod.	CARGA	Ile / Géog.
ATHANATES	N. / Hist. anc.	CARON	Riv. / Géog.
ATHEMADOULET	N. / Hist. mod.	CASBIN	V. / Géog.
AZAMIE ou AGEMIE	N. / Hist. mod. et Géog.	CASSAN	V. / Géog.

BACLAN	Ps. / Géog.	CASZBEQUI	M. / Comm.
BACTRIANE	Pro. /Géog. anc et mod.	CATIF	V. / Géog.
BACU, BACHU	V. / Géog.	CAZEROM ou	
BAKAN	V. / Géog.	CAZERON	V. / Géog.
BALCH	V. / Géog. anc. et mod.	CHAIER	M. / Comm.
BAM	V. / Géog.	CHAPPARS	N. / Hist. mod.
BANDER-ABAS	V. / Géog.	CHARAX	Ile / Géog.
CHAUF, CHAOUF	Soies / Comm.	GANGEA	V. / Géog.
CHELMINAR ou		GARAC	Ile / Géog.
TCHELMINAR	Bât. / Hist. anc.	GAURES	N. / Littérat.
CHESNSGHIR-BACHI	N. / Hist. mod.	GAZNAH	V. / Géog.
CHERAFS	N. / Comm.	GEARON	V. / Géog.
CHERAY ou CHAHY	P. / Comm.	GERBADECAN	V. / Géog.
CHERIJAR	V. / Géog.	GHERON	V. / Géog.
CHIARVATAR	N. / Comm.	GHIABER	N. / Hist. mod.
CHOGIA	N. / Hist. mod.	GHIAONS	N. / Hist. mod.
CHURISTAN	Prov. / Géog.	GHILAN	Prov. / Géog.
CIDARIS	Bonnet / Hist. anc.	GIHUN	Riv. / Géog.
COMANIE	V. / Géog. mod.	GIREFT	V. / Géog.
COMCHE	V. / Géog. mod.	GIRIB	M. / Comm.
CORDZILER	N. / Hist. mod.	GOLFE PERSIQUE	L. / Géog.
COULOM-CHA	N. / Hist. mod.	GOMRON	V. / Géog.
COUROU	M. / Comm.	GOULAMS	N. / Hist. mod.
COUROUK	Défense / Hist. mod.	GUADEL	V. / Géog.
CURDES	Pe. / Géog. mod.	GUEBRES	Pe. / Hist. anc. et mod.
DANCK	M. / Comm.	GUEZE	M. / Comm.

DANK	M. / Comm.	HABAR	V. / Géog.
DARIQUE	Pièce d'or / Littérat.	HAKIMBACHI	N. / Hist. mod.
DAROGA ou		HARAM	L. / Hist. mod.
DARUGA	N. / Hist. mod.	HAWAS (Ahvaz)	V. / Géog.
DEFTARDAR	N. / Hist. mod.	HELAVERDE	V. / Géog.
DERAS	V. / Géog. mod.	HEART, HERAH, Aria	V. / Géog.
DERBENT	V. / Géog. mod.	HESN-MEDI	V. / Géog.
DERHEM	P. / Comm.	HENGISCH	Pl. / Hist. nat. Bot. exot
DIANE PERSIQUE	Divinité / Mythol.	HURMON	V. / Géog.
DENAR-CHERAY	M. / Comm.	HYRCANIE	Ps. / Géog. anc.
DENAR-BISTI	M. / Comm.	ILMENT	Fl. / Géog.
DIVAN (DIVAN-BEGHI)	N. / Hist. mod.	IRAN	Ps. / Géog.
DOURAK	V. / Géog. mod.	ISPAHAN	V. / Géog.
DUNG	P. / Comm.	JASQUE	V. / Géog.
DUSCHAL	Liqueur / Hist. mod.	JORGIANE	Riv. /Géog.
ECHICK-AGASI-		KABESQUI ou	
BACHI	N. / Hist. mod.	KABESQUE	M. / Comm.
ERIVAN	V. / Géog.	KAFRE-CHIREN	V. / Géog.
ESTARKE	V. / Géog. mod.	KAIEN	V. / Géog.
FERABATH	V. / Géog.	KALAAR	V. / Géog.
GADARA	V. / Géog. anc.	KALENTAR	N. / Hist. mod.
KALIN	V. / Géog.	MAMOUDI	M. / Comm.
KAPI	Porte / Hist. Mod.	MANs-JA	P. / Comm.
KARKOUH	V. / Géog.	MARANT	V. / Géog.
KARKRONE	Manuf. / Hist. Mod.	MAZANDERAN	V. / Géog.
KARVARY	Soie / Comm.	MECHED	V. / Géog.

KASI	Juge / Hist. mod.	MECRAN	Prov. / Géog.
KASNADAR	Trésorier/ Hist. mod.	MEDES	Pe. / Géog.
KASSRE-EL-LEHOUS	V. / Géog.	MEDUS	Fl. / Géog. anc.
KAVRE YSAOUL	N. / Hist. mod.	MEGELLE	Assemblée/ Hist. mod.
KEBER	Secte/ Hist. mod.	MELIKTU-ZIZIAR	N. / Hist. mod. Comm.
KELONTER	N. / Hist. mod.	MERAGUE	V. / Géog.
KERMAN	Prov. / Géog.	MEREND	V. / Géog.
KERMASIN	V. / Géog.	MEROU	V. / Géog.
KESIL	Riv. / Géog.	MERVEROND	V. / Géog.
KHANBIL	N. / Hist. nat. Medec.	MESCAL	p. / Comm.
Kl	N. / Hist. mod.	MESCHED	V. / Géog.
KISMICH, KISCH	Ile / Géog.	METHER	N. / Hist. mod.
KIRMONCHA	Riv. / Géog.	MEXAT-OCEM	V. / Géog.
KIZILBACHE	N. / Hist. mod.	MIHIR	Divinité / Hist. antiq
KOISU	Riv. / Géog.	MENGOL	Mont. / Géog.
KOM	V. / Géog.	MITRHAX	P. précieuse/ Hist. nat.
KOUCHT	V. / Géog.	MOURJAN	V. / Géog.
KOUGH DEMA VEND	V. / Géog.	MUBAD, MUGHBAD	N. / Hist. anc.
KOUROUK	Défense / Hist. mod.	MUKHTESIB	N. / Comm.
KURAB	V. / Géog.	NALBANE	Mont. / Géog.
KZEL-BACH	N. / Hist. mod.	NANEE	Divinité/ Mytholog.
LAAR	V. / Géog.	NASIBINE	V. / Géog.
LABETZAN	Contrée/ Géog.	NATEL	V. / Géog.
LAHIJON	V. / Géog.	NAZER	N. / Hist. mod.
LAR	V. / Géog.	NEHAVEND	V. / Géog.
LARISTAN	Contrée/ Géog.	NESA	V. / Géog.

LAURESTAN	Ps. / Géog.	NESSA	V. / Géog.
LEGIS	Soie/ Comm.	NEUCAN	V. / Géog.
LESCHERNUVIS	N. / Terme de relation	NICHABOUR	V. / Géog.
LOUVESTAN	Ps. / Géog.	NYMPHARENA	Pierre/ Hist. nat.
LUL	Arbre/ Bot. Exot.	OBOLLAH	V. / Géog.
MAAMETER	V. / Géog.	OCHUS	Riv. mont. / Géog. anc.
MADAEN	V. / Géog.	ORDRE PERSIQUE	Archit.
MAGES	Secte/ Hist. de 14Idol.	ORETAE	Pe. / Géog. anc.
MAGOPHONE	Fête/Antiq.	ORMUS	Ile / Géog.
OTOATIS	Riv. / Géog. anc.	SALAMIAH	V. / Géog. mod.
OUJON	V. / Géog.	SALMASTRE	V. / Géog. mod.
OUROUDGER	V. / Géog.	SAMACHI	V. / Géog. mod.
OUROUMI	V. / Géog.	SAMARCAN	V. / Géog. mod.
PABONS (PABOUS)	Baiser des pieds/ Hist.	SANGUI-CYA	Riv. / Géog. mod.
PAENSAJIE	M. / Comm.	SARANGAE	Pe. / Géog. anc.
PALIBOTRE	N. / Hist. anc.	SARDAR	Chef/Hist.
PARAETAQUES	Pe. / Géog. anc.	SARON	V. / Géog. mod.
PARASANGE	M. / Comm.	SAKEA	Fête / Hist. antiq.
PARSIS	Pe. / Hist. mod.	SARY	V. / Géog. mod.
PARTHIE	Contrée / Géog. anc.	SATRAPE	G. / Hist. anc.
PERSAN	Statue / Archit.	SATRAPIE	Prov. / Critiq. sacrée
PERSANES	Dynasties/V	SAUDAGUER	Marchand / Comm.
PERSE	R. / Géog. mod.	SAVA	V. / Géog. mod.
PERSE, empire des,	Hist. anc. et mod.	SAXAVA	V. / Géog. mod.
PERSES, philosophie des	Hist. de la philosophie	SCABARAN	V. / Géog. mod.
PERSEPOLIS	V. / Géog. anc.	SCAMACHIE	V. / Géog. mod.

PERSIA	R. / Géog. anc.	SCHACH, SCHAH	Roi / Hist. mod.
PERSICUM-MARE	Mer / Géog. anc.	SCHEHERESTAN	V. / Géog. mod.
PERSICUS SINUS	Golfe / Géog. anc.	SCHEHER-HORMOUZ	V. / Géog. mod.
PERSEE	L. / Comm.	SCHEIKISTUM	Clergé/terme de relation
PYRENEUM-MAGNUM	L. / Hist. anc.	SCHEREFI	M. / Comm.
PYRISABORA	V. / Géog. anc.	SCHIAIS, SCHIITE	N. / Hist. mod.
RAAGDAER	N. / Comm.	SCHIRAS, SCHIRAZ	V. / Géog. mod.
RAAGDRIE	N. / Comm.	SCHRGIAN	V. / Géog. mod.
RADARIE	N. / Comm.	SCHIRVAN	Prov. / Géog. mod.
RADARS	N. / Hist. mod.	SCHOUMAN	V. / Géog. mod.
RATEL	P. / Comm.	SCHOUSCH, SOUSTER	V. / Géog. mod.
RATTARS	N. / Comm.	SEBZVAR, SEBZUAR	V. / Géog. mod.
REM-HORMOUS	V. / Géog. mod.	SEDRE	Prêtre/ Hist. mod.
RESCHT	V. / Géog. mod.	SEGESTAN	Prov. / Géog. mod.
REY	V. / Géog. mod.	SEIRAM	V. / Géog. mod.
RHOGOMANIS	R. / Géog. anc.	SEIREF, SIREF	V. / Géog. mod.
ROUDBAR	V. / Géog. mod.	SEIRJAN	V. / Géog. mod.
ROUYON	V. / Géog. mod.	SELGIUCIDES	Dynastie/ Hist. orient.
SABA	V. / Géog. mod.	SELMAZ	V. / Géog. mod.
SABAE	V. / Géog. anc.	SEMNAN	V. / Géog. mod.
SABLESTAN	Prov. / Géog. mod.	SERIR-ALDHEHEB	P. / Géog. mod.
SAH-CHERAY	P. / Comm.	SERIR-EL-LAN	V. / Géog. mod.
SAKEA	Fête / Hist. ant.	SERKASS	V. / Géog. mod.
SERMEGHON	V. / Géog. mod.	TALCATAN	V. / Géog. mod.
SERRAIL	Palais /Archit.	TANOS	Pierre préc./ Hist, nat.

SERVESTAN	V. / Géog. mod.	TAURIS	V. / Géog. mod.
SEXAVA	V. / Géog. mod.	TAXIANA	Ile / Géog. anc.
SIAGBANDAR	N. / Comm.	TEFLIS	V. / Géog. mod.
SIAHCOUCH	Mont. / Géog. mod.	TELA	Monnaie
SIDONIORUMINSULA	Ile. / Géog. mod.	TEMPLES DES MAGES	Hist. des Perses
SIFARBAHR	Contrée / Géog. mod.	TESIHK-AGASI-BACHI	N. / terme de relat.
SIGAH-GUSH	Animal/ Zoolog.	THABARESTAN	P. / Géog. mod.
SIGISTAN	Prov. / Géog. mod.	THIARUBEKESIS	Balayer/terme de relat.
SIRAF	V. / Géog. mod.	THUS, TUS	V. / Géog. mod.
SIRGIAN, SERDGIAN	V. / Géog. mod.	TOPTCHI	N. / terme de relat.
SIRVAN	Prov. / Géog. mod.	TOUSTAR, TOSTAR	V. / Géog. mod.
SISAURANUM	V. / Géog. mod.	TOURAN	P. / Géog. mod.
SITZISTAN	Prov. / Géog. mod.	TRITICIRI	Riv. / Géog. mod.
SNEIRNE	V. / Géog. mod.	TYLUS	Ile / Géog. anc.
SOBARMAH	Ile. / Géog. mod.	TYRUS	Ile / Géog. anc.
SOFI	N./ Science étymolog.	TZELAFEE	Ere/ Calendr. persan
SOPHI	N./ Hist. mod.	VAALI, VALI	G. / Hist. mod.
SOPHIANA	V. / Géog. mod.	YESD, YEST, JESSEDE	V. / Géog. mod.
SOPHIS	Ordre relig./Hist. mod.	ZANGAN	V. / Géog. mod.
SOUFY	Secte / Relig.	ZIM	A. / terme de relation
SOURBASSIS	Soie / Comm.	ZEMME	R. / Géog. mod.
SULTANIE, SULTANIA	V. / Géog. mod.	ZEND VESTA	Philos. Et Antiq.
SURJON	V. / Géog. mod.	ZENJON	V. / Géog. mod.
SURMECH	Poudre/terme de relation	ZERENG	V. / Géog. mod.
SUSA	V. / Géog. anc.	ZERIGAN	V. / Géog. mod.

SUSES	V. / Géog. mod.	ZERTAH	V. / Géog. mod.
SUSIANE	Contrée / Géog. anc.	ZONZEN	V. / Géog. mod.
SUSIDAE-PYLAE	Détroit/ Géog. anc.	ZOUR	V. / Géog. mod.
TABERON	V. / Géog. mod.	ZULPHA	V. / Géog. mod.
TABIANA	Ile / Géog. anc.	ZUREND	V. / Géog. mod.

Abréviations utilisées :

A.= Argent ; Bât.= Bâtiment ; F.= fête ; Fl.= Fleuve ; G.= gouverneur, L.= lieu ; M.= monnaie ; Manui> manufacture ; N.= nom ; M.= mesure ; P.= poids ; Pe.= peuple ; Pl.= Plante ; Prov.= province ; Ps.= pays ; R.= royaume ; Riv.= rivière ; T.= tissu ; V.= ville ;

## NOTES

1. *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, par une Société de gens de lettres, mis en ordre par Diderot, et d'Alembert (17 volumes de texte, onze volumes de planches, cinq volumes de supplément dont un de planches, et deux volumes de tables, au total trente-cinq volumes in-folio qui parurent entre 1751 et 1780).
2. Ministre de l'Église française à Bâle et auteur des Tables (2 vol.) et des Suppléments (5 vol.) Voir P. Crepel, « Faut-il brûler le pasteur Mouchon », *RDE* 33 et 35.
3. Voir l'article de G. Blanchard et M. Olsen dans *RDE*, 31-32, avril 2002, p. 45-63.
4. *Encyclopédie*, XII, 417a.
5. En réalité, ils bordent presque la Caspienne.
6. Suppl. II, 186a.
7. XI, 75a.
8. Jeanne Chayban, *Les Voyages en Perse et la pensée française au XVIII<sup>e</sup> siècle* ; Téhéran, 1971, p. 280.
9. VIII, 346a.
10. X, 13b.
11. XVI, 749b.
12. Suppl. II, 199a.
13. Planches, II, *alphabets*, p. 15 : alphabet des Gaures ou ancien persan, p. 16 : alphabet des Anciens Persans (tiré du ZEND et du PAZEND sur l'exemplaire du Dr. Hyde et exemple d'ancien persan copié sur le livre attribué à Zoroastre.)
14. Voir les adaptations des fables de Saadi par Diderot publiées à plusieurs reprises en 1761 et 1762 dans la *Correspondance littéraire* et le *Journal étranger* ; « Du poète Sadi » dans *LEW*, V, 254-265. Voir aussi l'article de Paul Vernière, « Deux anecdotes inédites de Diderot », dans *RHLF*, juillet-septembre 1950, p. 408-410.
15. XII, 417-420.
16. Planches, VII, *MUSIQUE*, pl. 4.
17. xv, 267b.
18. Vol. II des planches-Blason-pl.16-Soleil, lune et étoiles y sont représentés avec la mention Schah Myrsa Roy de Perse.
19. Art. DIVAN-BEGHI, I V, 1968a.
20. Art. NAZER, XI, 66a.

21. I, 817a, b et Suppl. II, 667b.
22. Suppl. II, 186a, note.
23. XIII, 752a. Radar, mot persan, de *râh* : chemin et *dar* : gardien.
24. XII, 418a.
25. XII, 420b.
26. XII, 417a.
27. XII, 417b.
28. *Ibid.*
29. XII, 418a.
30. *Ibid.*
31. XII, 418a
32. *The history of Nadir Chah*, London, 1743.
33. « à juger de cet homme singulier selon les idées de la droite raison, je ne vois en lui qu'un scélérat d'une ambition sans bornes, qui ne connoissoit ni humanité, ni fidélité, ni justice toutes les fois qu'il ne pouvait la satisfaire. Il n'a fait usage de sa bravoure, de son habilité et de sa conduite que de concert avec ses vues ambitieuses. Il n'a respecté aucun des devoirs les plus sacrés pour s'élever à quelque point de grandeur et ce point étoit toujours au-dessous de ses désirs. Enfin il a ravagé le monde, désolé l'Inde et la Perse par les plus horribles brigandages ; et ne mettant aucun frein à sa brutalité, il s'est livré à tous les mouvements furieux de sa colère et de sa vengeance, dans les cas mêmes où sa modération ne pouvoit lui porter aucun préjudice », XII, 420b.
34. XII, 418b.
35. XII, 420-424.
36. J. Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, Paris, Armand Colin, 1962, p. 264. Voir aussi l'article de J. Proust sur « Diderot savait-il le persan ? » in *Revue de littérature comparée*, Janvier-mars 1958.
37. XII, 421a.
38. XII, 421b. ; XII, 83b ; XII, 84a, b.
39. XII, 421a.
40. XII, 423a, b.
41. III, 20b.
42. XII, 421a.
43. XI, 644a, b ; XII, 423a, b ; x, 22b.
44. XII, 421a, b.
45. XVII, 700b ; XVII, 704a (Art. ZEND AVESTA)
46. IX, 846.b ; IX, 847a, b.
47. XII, 422a ; XII, 423b ; XII, 424a, b.
48. XVI, 84a, b.
49. XII, 421a.
50. XII, 421b.
51. XII, 421a.
52. XII, 422b.
53. XII, 423a.
54. XII, 421b.
55. Altération « de l'ancien mot *mog*, qui dans la Perse et la Médie, signifioit adorateur ou prêtre du feu », XII, 422a.
56. *Ibid.*
57. *Ibid.*
58. *Ibid*
59. XII, 421b.

60. *Ibid.* Voir l'article GUEBRES ou GAURES.
61. XII, 423b.
62. *Ibid.*
63. XII, 423a.
64. XI, 644a, b.
65. Ouvrage où les principes de Zoroastre sont exposés.
66. XII, 422a, et IX, 846b.
67. XII, 421b et XII, 422a.
68. Olivier Bonnerot, *La Perse dans la littérature et la pensée françaises au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 1988, p. 166-167.
69. XII, 424b
70. Bonnerot, o. c., p. 167.
- 

## RÉSUMÉS

Dans cet article, nous avons essayé de traiter les nombreux articles consacrés à la Perse dans l'*Encyclopédie*, sous trois catégories des connaissances géographiques, historiques et philosophiques. Sous chaque catégorie, nous avons réuni un grand nombre d'article abordant les connaissances persanes propres à soutenir l'objectif des Encyclopédistes. L'exposé des connaissances géographiques, des exemples historiques des souverains éclairés ou despotiques, de l'ancienneté de la philosophie zoroastrienne, et la réhabilitation de la vraie Perse, leur servent d'instrument à défendre la souveraineté de la raison, attaquer les tyrans et les représentants de la religion, exalter le despotisme éclairé, prêcher la tolérance religieuse et la pratique d'une morale pure.

### **Persia in the *Encyclopédie***

This study discusses the many articles on Persia in the *Encyclopédie* by trying to classify them according to the three categories of geographical, historical and philosophical knowledge. For each of these categories there is a large number of articles dealing with the Persian knowledge that supported the aims of the authors of the *Encyclopédie*. The exposition of geographical knowledge, historical examples of enlightened or despotic rulers, the antiquity of Zoroastrian philosophy and the rehabilitation of the real Persia were used as weapons to defend the rule of reason, attack tyrants and representatives of religion, exalt enlightened despotism and preach religious toleration and the practice of a purified morality.

## AUTEUR

**HASSAN FOROUGH**

Université Chahid Chamran

Ahvaz – Iran

71. XII, 422b